

Hommage à la Dre Anne Martin-Matthews : Directrice scientifique, Institut du vieillissement des IRSC, 2004–2011

Dorothy Pringle,¹ Howard Bergman,² et Jane Rylett³

¹ Université de Toronto; première présidente du Conseil consultatif de l'Institut du vieillissement, 2001–2005

² Fonds de la recherche en santé du Québec; second président du Conseil consultatif de l'Institut du vieillissement, 2005–2009

³ Université de Western Ontario; présidente actuelle du Conseil consultatif de l'Institut du vieillissement, 2009–2012

Préface

La Docteure Anne Martin-Matthews est directrice scientifique de l'Institut du vieillissement (IV) des IRSC depuis 2004. Le 31 juillet 2011, elle complètera le deuxième de ses deux mandats. L'hommage suivant a été préparé par les présidents actuels et anciens du Conseil consultatif de l'Institut en reconnaissance de ses accomplissements.

La Dre Anne Martin-Matthews fait partie intégrante de l'Institut du vieillissement des IRSC depuis sa création en 2001. Le Dr. Réjean Hébert a été le premier directeur scientifique (DS) de l'IV, et la Dre Martin-Matthews a été nommée, dès le début, membre et vice-présidente du Conseil consultatif de l'Institut (CCI). En février 2001, le CCI s'est réuni pour la première fois pour entamer la tâche excitante et intimidante de définir ce que pourrait être l'Institut du vieillissement (IV). Immédiatement, les qualités de leadership de la Dre Martin-Matthews ont été évidentes. Aucun autre membre du CCI – qui regroupait des éminentes personnalités scientifiques et des décideurs dans le domaine du vieillissement – n'a posé de questions plus réfléchies et plus pointues, n'a identifié de problèmes plus pertinents mais pas nécessairement évidents, n'a avancé d'arguments plus convaincants lors des discussions, ou n'a résolu plus de dilemmes grâce à ses solutions créatives que la Dre Martin-Matthews. Il ne fait aucun doute que ses racines terre-neuviennes, qui continuent à se refléter dans son merveilleux accent et ses tournures de phrases ont imprégné son style et ont fait d'elle une présence incontestable dans n'importe quel groupe ou auditoire dont elle fait partie.

Le Dr Réjean Hébert a quitté son poste de directeur scientifique au début de la mise en place de l'IV pour devenir doyen de la Faculté de médecine à l'Université de Sherbrooke. Ce ne fut alors pas une surprise lorsque le CCI recommanda unanimement au Dr Alan Bernstein

(alors Président des IRSC) que la Dre Martin-Matthews devienne la DS intérimaire. Elle a apporté avec elle ses talents de leadership acquis lors de postes occupés précédemment; d'abord à l'Université de Guelph, où elle a créé et dirigé le Centre de recherche en gérontologie, puis à l'Université de la Colombie-Britannique, où elle a été vice-doyenne de la recherche et des études supérieures et doyenne *pro tempore* de la faculté des arts. Heureusement pour tout le monde, elle a ensuite été choisie comme la DS officielle lors du concours qui a suivi. Ses capacités de leadership ont immédiatement été mises à l'épreuve, car l'une des premières initiatives du Dr. Hébert en tant que DS avait été de concevoir et d'inaugurer l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement (ÉLCV).

L'ÉLCV est une étude longitudinale nationale du développement adulte et du vieillissement. Dans le cadre cette étude, 50 000 Canadiens âgés entre 45 et 85 ans seront recrutés et contactés tous les trois ans, et ce sur une période de 20 ans, dans le but de recueillir des renseignements – sociaux, sanitaires, environnementaux, génétiques et autres données biologiques – afin de créer une plate-forme de recherche. La plate-forme permettra aux chercheurs d'étudier l'interaction complexe des facteurs qui influent sur la façon dont les gens ressentent le vieillissement, ainsi que les facteurs influant sur leur santé et leur qualité de vie. Lorsque la Dre Martin-Matthews accepta le poste de DS, l'ÉLCV avait été approuvée par le CCI de l'IV, et une équipe de trois chercheurs principaux avait déjà été nommée. Cependant, le protocole initial n'avait été ni conçu ni approuvé, et les dizaines de millions de dollars requis pour la mise sur pied du projet n'étaient pas en vue. L'IV a dû convaincre les Instituts de recherche en santé du Canada et ses douze autres instituts que l'ÉLCV était digne de leur soutien et de leur financement. Si la Dre Martin-Matthews n'avait pas été aussi déterminée à réussir et prête à consacrer temps, énergie, réflexion

stratégique, communication persuasive, et conseils politiques nécessaires pour convaincre toutes les parties concernées, y compris la communauté scientifique, que cette initiative unique, créative et ambitieuse était digne des ressources nécessaires, l'ÉLCV aurait été difficilement établie.

Le titre de « championne stratégique » est merveilleusement approprié pour décrire le rôle que la Dre Martin-Matthews a joué pour l'ÉLCV pendant tout son mandat. Elle a agi comme le centre d'une roue, dont les rayons se dirigeaient vers le CCI, les chercheurs principaux, les directeurs scientifiques des autres instituts, le Conseil d'administration et le président des IRSC, les cadres supérieurs, les représentants du gouvernement et la communauté de recherche, et un grand nombre d'entre eux ont vu le potentiel de l'ÉLCV afin de réaliser leurs objectifs de recherche. Durant plus de sept ans, elle a assuré le bon déroulement de l'ÉLCV grâce à son enthousiasme et à des présentations et des notes de breffage bien informées et destinées à des dizaines d'audiences différentes. Si la définition du leadership est d'articuler une vision et de convaincre les publics concernés d'appuyer cette vision avec énergie et action, la Dre Martin-Matthews a fait preuve d'un leadership exemplaire. L'ÉLCV est considérée comme la plus importante réalisation de l'IV et de la Dre Martin-Matthews, mais ce n'est pas sa seule réussite.

Bien que l'activité de fond entreprise par la Dre Martin-Matthews et le personnel de l'IV a été consacrée à faire progresser l'ÉLCV, le leadership de la Dre Martin-Matthews s'est étendu bien au delà. En effet, lorsque la Dre Martin-Matthews a pris les rennes en tant que DS, l'IV était à peine formé. À cette époque, les quelques chercheurs canadiens étudiant le vieillissement étaient dispersés dans tous les domaines scientifiques, allant de la science fondamentale à la recherche épidémiologique, en passant par les soins de santé. Il n'y avait

aucune organisation à laquelle ils s'identifiaient en tant que communauté. C'était donc la responsabilité de l'IV de créer et de développer une communauté pour ce groupe disparate. En tant que DS, la Dre Martin-Matthews a voyagé à travers le pays, visitant les universités et les centres de recherche, rassemblant les chercheurs dans le domaine du vieillissement provenant d'un même campus, initiant même souvent leurs premières présentations l'un à l'autre. Au-delà de nos frontières, elle a exploré des possibilités de partenariats avec le Royaume-Uni, le Japon et la Chine, résultant en une gamme de collaborations mutuellement bénéfiques. Elle a également reconnu l'importance cruciale de soutenir les nouveaux chercheurs ainsi que la valeur de supporter la prochaine génération de chercheurs et ce, par le biais de prix de reconnaissance, de formation avancée, et de possibilités de réseautage. Le programme d'été sur le vieillissement qui a remporté un vif succès (*Summer Program in Aging-SPA*) sera à jamais associé au concept merveilleux de la Dre Martin-Matthews « d'aller au SPA pour un massage du cerveau. »

Bien qu'il reste encore du travail à faire pour construire et élargir la communauté s'identifiant avec le vieillissement, celle-ci s'est agrandie et a développé ses activités de recherche propres, comme le démontre le niveau de succès dans les concours ouverts des IRSC, ainsi que ceux spécifiques à l'IV. Anne a dirigé l'ensemble de ces initiatives. Son visage est visible non seulement au sein de l'IV, mais aussi sur le plan de la recherche sur le vieillissement au Canada, ainsi qu'à l'étranger. Chaleureuse, accessible, inclusive, enthousiaste, solidaire, créative, énergique, déterminée, résolue et ferme lorsque nécessaire, la Dre Anne Martin-Matthews a été la championne incontestable du Canada en recherche sur le vieillissement et, par conséquent, la communauté en est beaucoup plus forte.